

PASCAL VREBOS

*Yalta 2000*



# Yalta 2000



# YALTA 2000

*Triste farce*

*À Mémé  
sourire à jamais*

## PERSONNAGES

*La pièce pourrait être jouée avec 9 comédiens qui jouent à la fois les grands de ce monde et... les autres. Le Balayeur fait la liaison.*

1) *Au sommet :*

Ford-Ford.

Liéjnev.

Ping-Pong.

Lachenburg.

Golden Béwir.

Pietermans.

Une hôtesse.

Et des mannequins.

*Les scènes impaires pourraient être jouées avec des masques. Jeu-farce à l'image de la réalité. Sorte de revue grotesque, énorme, sans nuances.*

2) Le Balayeur.

3) *Les Autres :*

Deux Femmes de ménage :

- La Première, ou Femme de ménage n°1.
- La Seconde, ou Femme de ménage n°2.

Un Vendeur de journaux.

Deux amoureux :

- Le Jeune homme.
- La Jeune fille.

Le Vieil homme.

La Vieille femme.

Un Homme, *cupide (Le Père de la Jeune fille).*

L'Industriel.

La Secrétaire (*de l'Industriel*).

Le Professeur.

L'Homme en gris.

La Femme en gris.

Le Chef de bureau.

Le Chef de section.

La Danseuse.

Deux Hommes qui passent :

- Le Premier, ou Homme n°1.

- Le Second, ou Homme n°2.

Une Petite fille.

Le Prêtre.

Deux policiers.

Le Docteur.

L'Assistant (*du Docteur*).

Deux hommes et une femme.

## SCÈNE I

*Une table ronde. Des chaises. Des drapeaux tendus. Le Balayeur balaie la salle en sifflotant et cache les saletés sous la table.*

Le Balayeur. — Je devrais être fier ! Balayer la salle de ces messieurs, tu parles ! Les heures supplémentaires, oui ! Pour soixante francs de l'heure ! La gloire, ça ne paie pas ! J'en parlerai au syndicat. (*Bruit d'une sirène. Le Balayeur accélère, regarde à l'entrée de la salle.*) Ils ont l'air d'avoir des problèmes, ceux-là !

*Il sort et ramène trois mannequins collés l'un à l'autre, pâles, maigres et visiblement sous-alimentés. Ce sont les représentants du Tiers-Monde.*

Le Balayeur. — Ça ira ? Vous êtes les premiers... Choisissez votre place... Là ?... Là ?... ou là ?... C'est rond, on voit bien de partout... Là ?... (*Il les installe, excédé. Et semble attendre quelque chose.*) Même pas un petit pourboire !... Moi je me taille !

*La scène reste vide quelques secondes. Les grands de ce monde arriveront au compte-gouttes précédés d'une sirène assourdissante et du crépitement des flashes. (Les noms des grands de ce monde devront changer suivant les changements politiques. Ils doivent garder une valeur d'universalité, de permanence, au-delà de leurs noms. Mais les répliques du sommet - toutes les scènes impaires - peuvent être actualisées ou changées suivant les événements mondiaux contemporains à la représentation.) Arrive, très nerveux, Lachenburg, le représentant du Luxembourg. Il frotte sa chaise, son morceau de table, rajuste le noeud de sa cravate et sort de sa serviette un paquet de tartines. Il les mange en regardant sa montre. Il tend finalement une tartine au Tiers-Monde.*

Lachenburg, *en mangeant*. — Mon dix-heures. Confiture aux framboises. Une recette de ma maman. (*Silence*.) Vous avez encore maigri, depuis le dernier sommet ! Il faut manger, farceur !

*Il se coiffe, applique une laque, se gomine, se dandine, se poudre le visage.*

Lachenburg. — Pour la T.V. (*Silence*.) Une petite tartine ? (*Il rit*.) Allons, soyez francs avec moi... Nous sommes seuls... Votre geste est... est... dites-le !... Politique !... On vous les donnera, vos charrues électromagnétiques, vos râpeaux électriques, vos aspergeuses de fumier. Vous voulez mon avis en tant qu'homme ? Si vous mettiez davantage la main à la pâte, vous n'auriez ni faim ni soif ! Nous, le plus petit pays d'Europe, nous mettons les bouchées doubles ! (*Il montre et tâte son ventre replet. Puis il tripote ses dents*.) Évidemment, manger, ça donne des caries. Mais comme vos dents sont blanches !

*Arrive Lin Tin Ping Pong, Jeune Garde rouge qui a succédé à Mao. Il s'installe sans regarder Lachenburg mais fait un signe amical au Tiers-Monde. Lachenburg, gêné par ce silence, croque une pomme. Entre le Russe, Liéjnev, qui fait un fameux clin d'oeil protecteur au Tiers-Monde, serre la main de Lachenburg mais ignore Ping Pong. Il sort de sa valise un monticule de papiers.*

Liéjnev. — Statistiques ! Irréfutables !...

*Ping Pong ricane, Lachenburg s'incline et applaudit sans bruit. Liéjnev se cure une dent.*

Liéjnev. — Une noisette dans une molaire...

Lachenburg, *sortant un cure-dents*. — Vous voulez le mien ?

*Arrive Ford-Ford, en tenue de tennis, avec un chien.*

Ford-Ford. — Hello tout le monde. (*Le chien aboie*.) Excusez-moi, je finissais mon match.

*Il serre toutes les mains. Celles du Tiers-Monde tombent et s'effritent.*

Ford-Ford. — Pas très en forme !

Lachenburg. — Un rien les brise.

Ford-Ford. — Le sport et la prière, rien de tel. C'est la santé.

*Tout le monde donne la patte au chien « Salut Flissinger — Comment allez-vous ? — Vous allez bien, monsieur Flissinger ? Etc. » Arrive Pietermans<sup>(1)</sup>, qui accueille les participants au sommet.*

Pietermans, *après s'être raclé la gorge*. — Messieurs, ce pays, terre d'héroïsme, de fraternité et de liberté, carrefour de la paix, de la justice et de l'équité sociale, culturelle

(1) *C'est le Premier ministre du pays (où l'on jouera la pièce) qui accueillera toujours les participants.*

et philosophique, ce pays donc, a l'honneur, la joie et la responsabilité de mettre son territoire, ses forces vivantes et sa bonne volonté au service de ce sommet inévitable, nécessaire et historique. Au nom donc du pays tout entier, je m'associe à la réussite de cette réunion brillante, étincelante...

Ping-Pong, *l'interrompant*. — Objection ! Il manque une femme ici ! Ce sommet est phallocratique ! (*Pietermans claque dans les mains. Apparaît une hôtesse, très maquillée, fort sexy, avec un plateau de friandises.*)

Pietermans. — Notre pays ne recule devant rien. Voilà Anabella.

Anabella. — Pralines vanille chocolat !

Ping-Pong. — Ça ? Conception capitalisto-fasciste de la femme !

Liéjnev, *sérieux*. — Les culs n'ont pas de couleur !

Lachenburg, *grossier*. — On peut leur en faire voir de toutes les couleurs !

*Silence glacial, Ford-Ford fait un signe de croix.*

Pietermans. — Je vous en prie, messieurs ! Le monde entier a les yeux fixés sur nous... Je vous propose pour accueillir donc à ce sommet qui revêt l'importance que vous n'êtes pas sans savoir, une femme responsable et qui représente...

*Le chien aboie. Des noms fusent, fusent, fusent...*

## SCÈNE II

*Décor sans décor (pour toutes les scènes paires). La lumière crée les lieux et rythme le croisement et le décroisement des personnages et des choses. Impression de fourmillement de la vie. Un côté impalpable, inexplicable dans les analogies, les hasards...*

### 1. *Le Balayeur balaie.*

Le Balayeur. — Balayer dans une société comme la nôtre, c'est se marginaliser. C'est refuser les compromis... Je balaie tout ! Les traitements plantureux - 17.000 francs par mois - et surtout les collègues... Je choisis mes relations au fil des rues... Quand je pense que la plupart des gens, dans les bureaux, dans les usines, passent leur vie avec des gens qui sont là, en face d'eux, avec leurs gueules sinistres en train de se débiter des conneries toute une journée ! Ça non ! Moi je peux rêver... à toutes mes femmes et, surtout, me poser les grandes questions ! Celles qui vous remuent les tripes, là ! Qui vous retournent le sang. (*Très vite.*) Qui suis-je ? Que sais-je ? Où vais-je ? D'où viens-je ? Que puis-je ? Que veux-je ? Que dis-je ?

### 2. *Il sort. Deux femmes de ménage le croisent.*

La Femme de ménage n°1. — Dans dix ans, je serai à mon aise. Tranquille. Voilà le mot. À dix heures, je prendrai un petit verre. À midi aussi. Et peut-être même à quatre heures. Le paradis, quoi !

La Femme de ménage n°2. — Moi, j'ai encore 14 ans à torcher. Mais ça me plaît. Les torchons, c'est ma vie.

3. *Un vendeur de journaux crie ses titres : « Tout sur le sommet des sommets. Lisez Objectif-Midi. Tout sur le sommet... »*
4. *Le Balayeur passe près d'un banc. Deux amoureux, très Jeunes, très chastes. Bribes de mots d'amour. Un personnage avec un masque triste traverse lentement le plateau.*

Le Jeune homme. — Tu es ma belle...

La Jeune fille. — Je t'aime, oh je t'aime... Tu es mon premier...

Le Jeune homme. — Le premier ? Tu le jures sur ta tête ?

La Jeune fille. — Non, sur la tienne... Les autres c'était rien...

Le Jeune homme. — Ils t'ont vue toute nue ?

La Jeune fille, *sur un autre ton*. — Le ciel tourne ! Quel tourbillon !

Le Jeune homme. — Tes yeux bleussent, bleussent...

La Jeune fille. — C'est fou !... Comme je t'aime !...

5. *Le Balayeur a posé son balai.*

Le Balayeur. — Ça, de grand matin, ça vous met le coeur en marmelade... Moi aussi j'ai cherché la femme de ma vie...

...

Pour lire la suite,  
je vous invite à télécharger la pièce.  
Bonne lecture